

pas en hauteur le quart de la patte. Il disparut presque complètement dans la large gueule; je le crus mort. Mais il enfonça ses petites dents aiguës dans la gorge du chien, qui le laissa retomber meurtri, blessé, couvert de sang et de salive, et... vivant. Je le vis regagner son trou dans le sable rouge d'Afrique. Non: la victoire ne reste pas toujours à la force."

C'est évidemment ce que craint l'Angleterre en ce moment, car elle fait flèche de tout bois pour frapper au cœur le noble petit peuple qui préfère la mort à la servitude. Elle se dit sans doute que les lois de proportion finiront bien par triompher, et que malgré tout son courage, un seul combattant contre cinquante doit succomber.

Grâce à elle, l'humanité contemple aujourd'hui l'un des plus écœurants spectacles que l'histoire devra enregistrer. Une moitié du monde semble frappée de folie furieuse, et l'autre moitié d'une anémie morale qui menace de mort la conscience humaine. Elle ne rougit plus de sa couardise, elle ne frémit plus d'une indignation généreuse et active; elle laisse la force brutale suivre sa voie qu'elle espère bien rendre triomphale, écrasant de son lourd talon, au nom du Seigneur et de la civilisation, tout ce qui élève et ennoblit l'homme. Ceci nous ramène à l'Angleterre.

II

Ne sachant plus trop où elle en est, la Grande-Bretagne cherche un homme pour la tirer d'affaire et espère l'avoir trouvé. Il faut se hâter de se servir de lui, car il n'est plus jeune: soixante-sept années comptent lorsqu'elles ont été employées pour les trois quarts à guerroyer dans des pays sauvages, sous des cieus meurtriers et contre des populations égales en courage, sinon en ressources, à leurs assaillants. C'est un rude soldat que lord Roberts de Kandahar, et son visage dur ne promet pas aux Boërs un ennemi commode. Il a été à une terrible école. L'Inde de sa jeunesse ne ressemblait guère à celle d'aujourd'hui, et les conditions du service militaire imposaient des